



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles

**PREMIERE LECTURE : Livre de Sophonie 2,3 ; 3,12-13**

Introduction : Sophonie est un prophète du septième siècle avant Jésus-Christ, dans le royaume de Juda, c'est-à-dire le royaume du Sud ; Jérusalem vit des temps très troublés : sa situation géographique en fait un lieu de passage obligé pour les armées des grandes puissances qui se disputent l'hégémonie sur la région. La menace extérieure est donc permanente. A l'intérieur, le roi est pris entre les avis contraires de ses conseillers : quelle alliance faut-il rechercher ? L'Assyrie ou l'Egypte ? Pour l'instant, le petit royaume est vassal de l'empire assyrien ; mais le parti égyptophile, désireux de soulever le joug assyrien, vient d'assassiner le roi Amon. Son fils Josias monte sur le trône à l'âge de huit ans. C'est dans ce contexte que Sophonie intervient.

Où l'on voit que, dans l'Ancien Testament, les prophètes n'hésitaient pas à se mêler de politique, au nom de Dieu.

**Sophonie 2,3 ; 3,12-13**

2,3 Cherchez le SEIGNEUR,  
vous tous,  
les humbles du pays,  
qui accomplissez sa loi.  
  
Cherchez la justice,  
cherchez l'humilité :  
peut-être serez-vous à l'abri  
au jour de la colère du SEIGNEUR.

3,12 Je laisserai chez toi  
un peuple pauvre et petit ;  
il prendra pour abri  
le nom du SEIGNEUR.

3,13 Ce reste d'Israël  
ne commettra plus d'injustice ;  
ils ne diront plus de mensonge ;  
dans leur bouche,  
plus de langage trompeur.

Mais ils pourront paître et se reposer,  
nul ne viendra les effrayer.

Sophonie a deux bonnes raisons de prendre la parole : tout d'abord, redonner confiance au jeune roi et à son entourage : Dieu est fidèle, faites-lui confiance. Son Alliance est la seule qu'il faille rechercher. Ensuite, ramener le peuple dans le droit chemin ; sous le règne d'Amon, l'influence assyrienne a envahi les coutumes et même les pratiques religieuses de l'ensemble de la société de Jérusalem. Les valeurs en vogue ne sont plus celles de la Loi de Moïse et l'idolâtrie s'est développée.

Première raison, donc : redonner confiance. C'est le sens de l'expression « Le Reste d'Israël ». Avant Sophonie, les prophètes du huitième siècle, Isaïe, Amos, Michée avaient déjà lancé cette idée : puisque, premièrement, Dieu a choisi Israël comme un instrument privilégié de son projet sur l'humanité et puisque, deuxièmement, Dieu est fidèle, on en déduit logiquement que, quoi qu'il arrive, Dieu sauvera au moins un « Reste » du peuple. Sophonie reprend ce thème à son tour : quand tout le mal aura été extirpé de Jérusalem, Dieu laissera subsister le Petit Reste, ceux qui sont restés fidèles.

Deuxième raison : ramener le peuple dans le droit chemin. « Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice » : le mot « injustice » vise à la fois l'idolâtrie et les pratiques sociales injustes. Ce sont les deux combats permanents de tous les prophètes tout au long de l'histoire d'Israël.